



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
la structure fédérative :

Bibliothèque virtuelle de recherche sur la Caraïbe et la
région Amazonie

MANIOC

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université des Antilles et de la Guyane - UAG

Juin 2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- M. Didier HOUSSIN, président de l'AERES
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section des unités de recherche de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinéa 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Fédération

Nom de la fédération :	Bibliothèque virtuelle de recherche sur la Caraïbe et la région Amazonie
Acronyme de la fédération :	MANIOC
Label demandé :	Structure Fédérative
N° actuel :	4134
Nom du directeur (2013-2014) :	M ^{me} Corinne MENCE-CASTER
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M ^{me} Corinne MENCE-CASTER, M. Sylvain HOUBEERT

Membres du comité d'experts

Experts :	M. Christian LAGARDE, Université de Perpignan
	M. Alain MIOSSEC, Université de Nantes

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Christian Boix



1 • Introduction

Déroulement de l'évaluation

Dans le cadre des modalités s'appliquant à l'évaluation de la vague E, la Fédération MANIOC a fait l'objet d'une évaluation sur dossier.

Historique de la structure, localisation géographique des chercheurs et description synthétique de son domaine d'activité

La structure fédérative appelée Manioc a été créée en 2008 sur un programme qui devait rapprocher certaines unités de l'UAG, un pari à l'époque, manifestement gagné autour de la création d'une bibliothèque numérique dont l'objectif était de valoriser le patrimoine historique et scientifique des territoires antillais et guyanais. Compte tenu des distances entre les sites et de l'insularité dans l'arc antillais, ce projet était le bienvenu, donnant accès à des ressources variées dont la mise en place supposait l'engagement fort des unités porteuses du projet. Il y avait, en outre, via les archives qui relèvent des collectivités territoriales, un intérêt majeur à élargir le périmètre de l'UAG. En résumé : un accès à tous les étudiants et chercheurs d'une banque de données à construire, une intégration territoriale renforcée, une interdisciplinarité à faire vivre.

Equipe de direction

M^{me} Corinne MENCE-CASTER et M. Sylvain HOUBEERT.

Cette direction bicéphale est pertinente : M^{me} MENCE-CASTER est la Présidente de l'UAG et la directrice de l'une des équipes de recherche impliquées ; M. HOUBEERT le directeur de la Bibliothèque universitaire.

Effectifs propres à la structure

Cette structure fédérative rassemble un vaste ensemble de chercheurs et d'enseignants-chercheurs qui relèvent de quatre équipes au sein de l'UAG :

- L'unité de recherche que dirige M^{me} MENCE-CASTER est l'unité porteuse du projet ; il s'agit du CRILLASH (Centre de Recherches Interdisciplinaires en Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines). Le CRILLASH regroupe 54 chercheurs et enseignants-chercheurs (dont 13 HDR ou assimilés), 71 étudiants sont inscrits en doctorat, 19 thèses ont été soutenues pendant le quinquennal, de même que 7 HDR.

- L'unité AIHP-GEODE (GEOarchéologie industrielle, Histoire, patrimoine, DEveloppement de la Caraïbe) que dirige M^{me} Françoise PAGNEY-BENITO ESPINAL. L'unité regroupe 45 membres dont 12 HDR. 13 étudiants en doctorat, 14 thèses soutenues, 1 HDR.

- Le CEREEMIA (Centre d'Etude et de Recherche en Economie, Gestion, Modélisation et Informatique Appliquée) porté par M. Fred CELIMENE. L'unité compte 67 personnes dont 36 enseignants-chercheurs (23 HDR ou assimilés), 48 étudiants inscrits en doctorat ; 12 thèses ont été soutenues, ainsi que 4 HDR.

- Le CRLPC (Centre de Recherche sur les Pouvoirs locaux dans la Caraïbe) dont le responsable est M. Justin DANIEL. L'unité regroupe 44 personnes dont 36 enseignants-chercheurs titulaires ou assimilés (12 HDR ou assimilés). 38 étudiants sont inscrits en thèse, 20 thèses et 3 HDR ont été soutenues pendant le contrat.

En résumé, il y a là un gros potentiel centré sur le large domaine des sciences humaines et sociales et qui en parcourt le spectre.



2 • Appréciation sur la structure fédérative

Avis global

L'avis est très positif : il démontre que l'on peut, dans cette université, travailler sur des projets transversaux et les mener à bien en dépit des difficultés. Les quatre laboratoires, avec les réserves d'usage, ont fait l'objet d'expertises qui ont mis en valeur leur capacité de recherche et d'innovation. Ces laboratoires font avancer la recherche, chacun dans leur domaine. Ils ont adhéré en 2006 à l'idée d'une structure fédérative centrée sur la mise à la disposition de tous les chercheurs et de toutes les institutions de recherche d'une bibliothèque interactive qui ne pouvait que se nourrir des apports de chacun. Ils ont globalement mené à bien leur objectif en développant de la transversalité régionale à la fois au plan politique par adhésion des collectivités territoriales intéressées par le projet et dont les fonds d'archives valaient d'être mis à disposition des chercheurs, en pratiquant une réelle interdisciplinarité.

La bibliothèque numérique « Manioc » s'est enrichie des efforts conjoints des laboratoires, autour de deux thématiques en apparence différentes, mais dont on mesure aussi qu'elles sont fortement marquées par les lieux antillais. Sans entrer dans le détail, on notera que TRAMIL (programme de recherche appliquée à l'usage populaire des plantes médicinales dans la Caraïbe), qui s'intéresse aux plantes médicinales, relève d'une approche fortement pluridisciplinaire, liant sciences de la nature et sciences humaines et sociales, mettant en ligne des centaines de références et, par le biais des langues utilisées, inscrivant la démarche dans l'ensemble caribéen. De ce point de vue, l'évolution proposée par le groupe GEODE qui se rapproche des sciences pharmacologiques va dans la bonne direction.

Quant aux travaux sur les esclaves de Guyane, ils prouvent au moins le lien fort existant au sein de l'UAG en dépit des tensions qui ne relèvent ni de la science ni de la recherche. L'élargissement est souhaitable mais l'outil existe désormais.

Points forts et opportunités

Les points forts sont nombreux. Dans un contexte délicat que l'actualité éclaire plus que jamais, les responsables de la structure, à commencer par l'actuelle présidente de l'UAG, ont réussi à construire un outil performant et en évolution constante. Cet outil a permis la constitution d'une banque de données informatisées dont la consultation régulière est manifeste.

Cet outil d'aide à la recherche est également un outil de diffusion des recherches et des enseignements. La mise en ligne de séminaires et de conférences est incontestablement un plus pour l'UAG, géographiquement dispersée. L'existence de deux revues électroniques permet l'accès à la production scientifique : celle des géographes via Études Caribéennes (ouvertes à d'autres spécialités) et celle des littéraires et des linguistes (pour faire court), Archipélies, bien nommée et ambitieuse dans son ouverture au-delà de la Caraïbe, qui s'intéresse à toutes les formes de créolisation des hommes et des langages.

La numérisation des collections patrimoniales témoigne d'un effort soutenu et conforme à une vraie ligne éditoriale. Près de 700 ouvrages publiés entre la fin du XVI^e et le début du XX^e siècle sont désormais accessibles aux chercheurs et aux curieux : récits de voyage, bague, économie de plantation. Le catalogue collectif des périodiques Caraïbe-Amazonie est également en ligne.

Points faibles et risques

Il est difficile de trop pointer des faiblesses. Elles sont inhérentes parfois à ce type de dossier. Quoi que pensent les responsables, la revue Etudes caribéennes, par exemple, n'est pas forcément de dimension internationale et il semble même qu'elle n'entre pas dans les revues de niveau reconnu par l'AERES.

L'ouverture internationale devrait être renforcée, ne serait-ce qu'au niveau des arcs antillais, compte tenu de la richesse linguistique et d'un passé commun. C'est d'ailleurs ce qui ressort des avis d'experts concernant l'évaluation des quatre unités impliquées. Le dire revient simplement à considérer que des progrès sont souhaitables en la matière et qu'il serait sans doute pertinent de chercher des collaborations pour Manioc au-delà de son champ actuel.



Le risque le plus important – qu'un minimum de réalisme et d'intelligence devrait réduire – tient dans la situation actuelle de l'UAG, dans l'éclatement demandé par la Guyane (ici très impliquée), dans la situation particulière du Ceregmia et dans les antagonismes connus sur lesquels on ne saurait insister. Il en va de même des évolutions demandées au sein de l'équipe AIHP-Geode avec séparation de fait des historiens et des géographes. Pour autant, on peut aussi considérer que la structure fédérative maintiendra des liens distendus, les historiens et les biologistes devant nourrir TRAMIL et le lien avec l'esclavage en Guyane allant dans la même direction. Il s'agit là à l'évidence d'une affaire de volonté.

Reste, comme toujours dans des structures fédératives à la fois lourdes dans le volume des chercheurs impliqués et légères dans les obligations faites à chacun, que l'engagement des uns et des autres n'est pas toujours perceptible. Aux Antilles (comme ailleurs souvent) ce sont toujours les mêmes, pas très nombreux, qui publient régulièrement et dont la tâche s'alourdit dans des structures nouvelles. L'engagement ici a un sens plus qu'ailleurs et les autorités de l'UAG auraient grand intérêt à soutenir plus encore la structure qui est un outil d'intégration fort.

Recommandations

A proprement parler, la principale recommandation consiste à approfondir le travail dans le contexte délicat que connaît la Présidente de l'UAG, en s'appuyant sur la codirection solide, laquelle garantit la poursuite de l'œuvre entreprise.

La structure fédérative doit également renforcer la cohésion au sein des équipes de recherche qui la composent : les thèmes transversaux y aideront.

Sans doute serait-il pertinent de mieux appréhender et donner à voir la responsabilité de chacun dans ce dossier, présenté de manière très générale. C'est affaire de gouvernance.



3 • Appréciations détaillées

Bilan de l'activité scientifique issue de la synergie fédérative

Des centaines d'ouvrages mis en ligne, des conférences et des séminaires, deux revues électroniques : on relève une réelle impulsion née à la fois des porteurs de projet et de l'engagement à des degrés divers des quatre équipes impliquées. Le montage est fortement « patrimonial » avec l'implication des territoires par le biais de leurs représentants. La demande est croissante. On notera également une implication dans Wikipedia dont on ne peut mesurer la portée faute de références précises. La lecture des budgets 2011 et 2012 montre assez bien ce qu'est l'implication de la structure et il apparaît d'ailleurs que l'activité « scientifique » d'une telle formation est délicate à apprécier puisqu'elle fédère, répertorie et diffuse plus qu'elle ne produit de science. Cela dit, en l'occurrence, la question n'est pas forcément centrale.

Réalité et qualité de l'animation scientifique

Le bilan présenté correspond à ce que l'on pouvait attendre et que l'expertise de 2009 avait déjà souligné. L'animation scientifique de Manioc est peu contestable et manifestement appréciée localement (comme en témoigne l'évaluation de l'unité AIHP-Géode). Là encore, l'examen des dépenses donne la mesure de l'engagement et du rayonnement.

Pertinence et qualité des services techniques communs

On note un fort engagement, manifeste, des différents types de ressources offerts par la Bibliothèque Universitaire.

Réalité et degré de mutualisation des moyens des unités

Cet aspect n'est pas explicite dans le dossier mais il semble indéniable que Manioc repose en partie sur l'appui de chaque unité.

Pertinence du projet de stratégie scientifique, complémentarité / insertion par rapport aux autres structures fédératives présentes sur ce site

Le projet s'inscrit dans la continuité et, en cela, exprime bien la réussite actuelle de l'entreprise. Il intègre parfaitement les axes de recherche pluridisciplinaires sur lesquels se fonde la politique de l'établissement. Il répond également à une articulation permanente entre le « lieu » géohistorique et le « Tout-Monde » par le biais de ce qu'Edouard GLISSANT a dénommé « créolisation ».

L'accompagnement à la publication scientifique reste un point important, soulignant ce qui a été fait. Les porteurs du projet sont soucieux de mieux assurer la notoriété des deux revues (possibilités de calcul bibliométrique). On y ajoutera la nécessité de mieux ouvrir les revues sur l'espace caribéen et au-delà.

La référence bibliométrique reste un argument parfois ambigu, sans aucun doute reflet grossissant de la forte divergence des pratiques en la matière, de la part des diverses disciplines impliquées. On apprécie en revanche que la formation et l'accompagnement des chercheurs dans l'optique du rayonnement de leurs travaux soient approfondis. La poursuite de la réalisation des catalogues, affichée, devrait se faire sans grande difficulté (en lien avec certaines équipes émergentes, ainsi de Geode et son affichage « environnementaliste », fortement biogéographique, avec pour toile de fond le questionnement des rapports entre biodiversité, culture, pouvoirs et tourisme).

Les nouveaux axes centrés sur les langues et cultures apparaissent particulièrement séduisants, avec une forte dimension discursive (oralité, multilinguisme et traduction) et ethnographique (musique, rites populaires, types d'habitat, pratiques spirituelles et magiques). Tous constituent des aspects de la culture créole et on apprécie que, dans cette voie, un intérêt particulier soit accordé à une pratique développée mais restée aux marges de la clandestinité (tout le monde n'y accède pas aux Antilles) : les combats de coqs.



Dans cet esprit, on soulignera l'excellente idée de mettre en ligne les brouillons de Raphaël CONFIANT, comme illustrative de la créolité dans laquelle baigne cet auteur, qu'il contribue à construire et à institutionnaliser, comme l'avaient fait naguère CESAIRE ou FANON, ou plus récemment GLISSANT ou CHAMOISEAU. Pareille approche pourrait donc être enrichie et élargie à toute la littérature antillaise et guyanaise (Damas est évoqué, d'autres pas, mais on songe à TIROLIEN, poète inspiré de Marie Galante, également inscrit dans une tradition bien enracinée).

Au total, un atout considérable et mobilisateur qui devrait, si tout se passe bien, fédérer plus encore au sein de l'UAG.



4 • Observations générales des tutelles

Le directeur de l'unité n'a pas souhaité formuler d'observations sur ce rapport d'évaluation